

Oddity révèle le savoir-être des salariés avec la réalité virtuelle

by Les Echos - dimanche, mars 28, 2021

<http://correspondances.fr/oddity-revele-le-savoir-etre-des-salaries-avec-la-realite-virtuelle/>

La start-up met la réalité virtuelle au service des RH pour aider les entreprises à recruter ou à repositionner leurs salariés. En douze modules de jeu, Oddity VR se propose d'évaluer quinze compétences comportementales, non techniques, auxquelles elles sont de plus en plus attentives.

Juché sur les toits de New York, vous devez convaincre vos compagnons de franchir une passerelle de planches. Comment parviendrez-vous à transmettre un message à un magicien bloqué de l'autre côté d'une rive ? Au handball, choisirez-vous de marquer ce but vous-même ou passerez-vous la balle à votre coéquipier ? Si ludiques soient-elles, les saynètes de réalité virtuelle proposées par Oddity VR sont des plus sérieuses. Transporté par des décors et désinhibé par des missions très éloignées de l'univers professionnel, le candidat exprimera sans fard son caractère et son comportement.

En douze modules de jeu, la start-up se propose d'évaluer quinze « soft skills », ces compétences comportementales auxquelles les entreprises sont de plus en plus attentives.

L'entreprise, qui compte cinq implantations dans le Grand Est et à Paris, s'est rapprochée du studio nancéien Human Games, qui met la réalité virtuelle au service de la formation et de la prévention. Les deux partenaires ont sollicité le psychanalyste Pascal Neveu, pour élaborer la grille de décryptage des choix du candidat.

Une appli pour le télétravail

A en croire ses concepteurs, les tests, réputés bienveillants, n'excluent personne. S'ils évaluent la loyauté, le sens de la négociation ou la capacité à résoudre les problèmes complexes, ils cherchent avant tout à vérifier l'adéquation entre un candidat et son poste.

L'ancien DRH dans l'industrie est devenu gérant de l'antenne nancéienne du cabinet Walter et président d'Oddity VR.

Créée en novembre 2020 et opérationnelle depuis janvier, la start-up propose aux entreprises un logiciel sous licence ou des services ponctuels à l'occasion de recrutements, de lancement de projets ou de réorganisations, notamment dans le cadre de la numérisation ou de la robotisation. Elle a lancé fin mars une application dédiée au télétravail. Ses solutions ont déjà conquis un bureau d'études et la filiale d'un grand groupe, et intéressent un grand acteur du travail intérimaire.